

Hommage à
MARCEL DORIGNY

1948 - 2021

MARCEL DORIGNY

Vice-président de la Société française d'histoire d'outre-mer

Membre du conseil scientifique de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage (2020)

Maître de conférences honoraire à l'Université Paris VIII

Secrétaire général de la Société des études robespierristes 1999 à 2005

Directeur de « Dix huitième siècle » de 2005 à 2013

**Membre du Comité de réflexion et de proposition pour les relations franco-haïtiennes,
présidé par Régis Debray (2003-2004)**

Membre du Comité pour la Mémoire de l'esclavage (2004-2009)

Président de l'Association pour l'étude de la colonisation européenne (1750-1850) de 2005 à 2018

**Membre du comité scientifique des colloques « Mémoire de l'esclavage »,
organisé par le Ministère de la Culture, La Rochelle avril 2011 et Paris juin 2015**

Membre du comité scientifique et d'honneur « Les Anneaux de la Mémoire »

COMMUNIQUÉ DE LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE

COMMUNIQUÉ DE J.-M. AYRAULT, PRÉSIDENT DE LA FME, ET R. FONKOUA, PRÉSIDENT DE SON CONSEIL SCIENTIFIQUE, À PROPOS DE LA DISPARITION DE L'HISTORIEN MARCEL DORIGNY

Nous avons appris avec stupeur le décès soudain de Marcel Dorigny, historien de la Révolution française, de l'esclavage, des abolitions, auteur d'un nombre incalculable de livres, d'articles, d'expositions – la dernière cet été à La Rochelle sur l'esclavage et les caricatures.

Il disparaît alors qu'il était comme toujours au milieu de mille projets qu'il avait toujours l'enthousiasme de lancer ou partager.

Marcel Dorigny est de ceux qui depuis plus de trente ans ont aidé à faire connaître l'histoire de l'esclavage dans l'espace français, de ses abolitions et tout particulièrement de ce moment décisif dans l'histoire du monde que fut la révolution de Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti).

Il avait été membre du premier comité pour la mémoire de l'esclavage mis en place par la loi du 21 mai 2001 dite « loi Taubira », et présidé par Maryse Condé, et il était membre du conseil scientifique de la FME qui a pris la suite de ce comité. Cette semaine encore, il était venu au bord de la Seine pour assister à l'inauguration du quai Edouard Glissant à Paris.

Sa disparition crée un vide immense : aujourd'hui c'est une bibliothèque vivante qui a été emportée. Avec l'ensemble des instances et des personnels de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, nous nous associons à la peine de son épouse, de sa famille et de ses très nombreux amis dans le monde entier, et tout particulièrement à Haïti qui était si chère à son cœur.

**COMMUNIQUÉ DU CENTRE D'INFORMATION,
FORMATION, RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT
POUR LES ORIGINAIRES D'OUTRE-MER
(CIFORDOM)**

DÉCÈS DE MARCEL DORIGNY

Marcel Dorigny était un pilier essentiel du CIFORDOM. Il apportait une expertise précise, un regard éclairé au comité de lecture du Prix Littéraire FETKANN! Maryse Condé en faveur du travail et du devoir de mémoire remis chaque année en novembre au café de Flore.

Spécialiste de la traite négrière transatlantique et de l'esclavage colonial, Marcel Dorigny était aussi un excellent vulgarisateur. Il avait bien sûr travaillé, analysé de façon approfondie et écrit sur l'histoire de la traite négrière et sur l'histoire de l'esclavage colonial mais surtout il avait analysé le long et complexe processus de sortie de l'esclavage colonial et la création des sociétés post-esclavagistes. Les abolitions ont en effet produit des sociétés très différentes dans la Caraïbe, le sud des États-Unis, au Brésil qui se distinguent selon lui du cas particulier de Haïti qui a connu un processus unique d'abolition.

Il est bon de rappeler, comme Marcel Dorigny, que « dès son arrivée sur les plantations l'esclave devait changer d'identité. Baptisé, il devait rompre avec sa religion. Doté d'un nouveau nom, il devait oublier le sien, ainsi que sa langue. Enfin, musiques et danses d'Afriques lui étaient interdits, étant considérés comme susceptibles voire prétextes à complots. ».

- JOSÉ PENTOSCOPE

Pour Marcel Dorigny : « la destruction de l'esclavage colonial a fait place à des sociétés nouvelles qui ont cherché une voie inédite de développement post-esclavagiste où les principes de liberté et d'égalité ont été « aménagés » pour maintenir les schémas fondamentaux mis en place depuis plusieurs siècles : la production et l'exportation des fameuses « denrées coloniales », chères à l'Europe ».

Dans les ouvrages de Marcel Dorigny, les aspects culturels et religieux sont mis en valeur. Son ouvrage Arts et Lettres contre l'esclavage (Cercle d'Art, 2018) apporte un éclairage nouveau sur le rôle des œuvres d'art et de la littérature du 18ème siècle dans la diffusion de la connaissance des conditions des esclaves et leur impact sur l'abolition. « Les artistes ont joué un rôle non négligeable dans le combat abolitionniste. Aux côtés des écrivains, ils ont dénoncé les pratiques esclavagistes avec une efficacité démultipliée, les images ayant eu un impact populaire plus percutant que les seuls textes, à des époques où la lecture était loin d'être acquise à tous. »

Le Grand Atlas des empires coloniaux auquel il avait participé est un monument de cartographie et d'infographie.

Le CIFORDOM perd un ami fidèle et très précieux. Il présente ses très sincères condoléances à sa famille.

COMMUNIQUÉ DE L'ASSOCIATION POUR L'ÉTUDE DE LA COLONISATION EUROPÉENNE



DISPARITION DE MARCEL DORIGNY

Marcel Dorigny nous a quittés, le 22 septembre 2021.

Il a été, en 1993, l'un des fondateurs de l'APECE (Association pour l'étude de la colonisation européenne) avec Yves Bénot et en a été le président de 2005 à 2019 puis le président d'honneur, ces derniers temps.

Dans la communauté de tous ceux qui s'estiment concernés par les questions relatives à la colonisation et à l'esclavage, sa parole faisait autorité. Ses compétences et sa grande disponibilité l'ont conduit à se déplacer dans toutes les régions de France et à travers le monde, répondant à de multiples et diverses sollicitations, pour prononcer des conférences, intervenir dans des séminaires ou d'autres événements, accorder des interviews aux médias.

Avec rigueur et avec passion, il s'est considérablement investi dans les recherches sur l'esclavage, l'animation de colloques et la vulgarisation de l'histoire de l'esclavage. Il s'est impliqué dans les travaux du Comité pour la mémoire de l'esclavage, entre 2004 et 2009. Il a fourni un important travail sur le mouvement abolitionniste pendant la Révolution française.

Titulaire d'un doctorat après soutenance de sa thèse sous la direction de Michel Vovelle, sur le thème, Les Girondins et le libéralisme dans la Révolution française, Marcel Dorigny était Maître de Conférences à l'Université Paris 8.

Il nous laisse plusieurs ouvrages de référence dont l'Atlas des esclavages publié en collaboration avec Bernard Gainot avec qui il a aussi réalisé plusieurs autres publications telles que La Société des Amis des Noirs (1788-1789), contribution à l'histoire de l'abolition de l'esclavage.

Marcel Dorigny est l'auteur d'un "Que sais-je ?" aux Presses Universitaires de France : L'abolition de l'esclavage. En 2018, il a publié aux éditions Cercle d'art, Arts et lettres contre l'esclavage.

Le bureau de l'APECE exprime à sa famille et à ses proches sa profonde sympathie et ses sincères condoléances. L'association ne manquera pas d'organiser prochainement un digne hommage à la mémoire et à la carrière scientifique de Marcel Dorigny.

- FRÉDÉRIC RÉGENT

**HOMMAGE DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
D'HISTOIRE DES OUTRE-MERS (SFHOM)**



Notre camarade, collègue & ami Marcel vient de nous quitter. Nous éprouvons une grande tristesse et le sentiment d'un grand vide. Marcel Dorigny était vice-président de la Société française d'histoire des outre-mers-Sfhom et une cheville ouvrière essentielle de notre association.

L'histoire de Marcel Dorigny avec la Sfhom est une histoire d'un quart de siècle. Une amitié, indéfectible, de près de trente ans.

Marcel Dorigny est entré à la Sfhom en 2000, dans le comité de rédaction – la société est alors présidée par Marc Michel – après avoir publié deux articles sur Sonthonax en 1997 dans « notre » revue, la Revue française d'histoire d'Outre-mer (devenue depuis Outre-Mers. Revue d'histoire).

En 2003, il dirige Haïti, première république noire, co-édité avec l'Association pour l'étude de la colonisation européenne (Apece) (volume réédité en 2007).

En 2004, Marcel Dorigny signe la préface de la troisième édition de la Description de la partie française de l'île Saint-Domingue de Moreau de Saint-Méry, toujours publiée par notre société centenaire, après les éditions de 1958 et 1984.

En 2005, il dirige le volume Léger-Félicité Sonthonax. La première abolition de l'esclavage. La Révolution française et la Révolution de Saint-Domingue (Sfhom et Apece).

Toujours en 2005, avec Yves Bénot, il dirige Grégoire et la cause des Noirs (1789-1831). Combats et projets (Sfhom et Apece).

Enfin, en 2015, Marcel Dorigny dirige le volume Guillaume Thomas Raynal. Les colonies, l'esclavage et la Révolution française (Sfhom et Apece).

Entre temps, Marcel Dorigny est devenu vice-président de la Sfhom (2011), aux côtés de Catherine Coquery-Vidrovitch, Guy Pervillé, Robert Aldrich, sous la présidence d'Hugues Tertrais, Hélène d'Almeida-Topor étant devenue la présidente d'honneur : Bernard Droz est alors rédacteur-en-chef d'Outre-Mers. Revue d'histoire, Josette Rivallain secrétaire générale et Hubert Bonin trésorier de la Sfhom.

À lire ces éléments institutionnels, on se rend compte que Marcel Dorigny était affilié à la Sfhom, comme il était affilié à bien d'autres institutions, l'Association pour l'étude de la colonisation européenne (Apece), créée en 1993, ou pour n'en citer qu'une autre, la Société française d'étude du dix-huitième siècle-Sfeds, éditrice de la revue Dix-huitième siècle. Nous aurions pu être jaloux de ses références fréquentes à ces autres sociétés : ce fut, en fait, une expertise rare qu'il nous apportait grâce à ses vies multiples. Tout récemment, le passage sur Cairn de notre revue Outre-Mers. Revue d'histoire (avec Persée et Gallica) a dû beaucoup à son insistance, bien qu'il s'agisse aussi, en la matière, d'un travail d'équipe.

Et dans les temps de tempête, où l'appui des compagnons de route de la société et de la revue est précieux, Marcel Dorigny a su être là, présent et avisé, pour passer l'épreuve, en apportant solutions et amitié. Grâce à lui, la revue a pu passer un cap, en permettant à la Sfhom de renouer avec ses fondamentaux, avec la publication en cours de l'étude magistrale d'Éric Saugera, sur les « Guerres et traites françaises aux côtes d'Afrique, de la Révolution à Napoléon », le chapitre manquant entre le Répertoire de Jean Mettas, publié par la Sfhom, et celui de Serge Daget.

COMMUNIQUÉ DE L'AMBASSADE D'HAÏTI À PARIS



DÉCÈS DE MARCEL DORIGNY, PERTE D'UN ILLUSTRE AMI D'HAÏTI

La Mission diplomatique haïtienne salue la mémoire de ce grand historien, dont la qualité du travail était reconnue et très appréciée. Passeur de savoirs, il a consacré sa vie et sa carrière aux études des luttes abolitionnistes et de l'esclavage.

Enseignant-chercheur au Département d'Histoire de l'Université Paris VIII et auteur d'une œuvre considérable sur les luttes révolutionnaires qui ont conduit à l'indépendance d'Haïti, Marcel Dorigny a animé plusieurs séminaires en Haïti, notamment à l'École normale supérieure de l'Université d'État d'Haïti.

Avec son départ, Haïti perd l'un de ses illustres amis qui, par ses multiples engagements et son amour pour la première République postcoloniale des temps modernes, a grandement contribué à faire connaître la portée universelle de ce grand moment de l'Histoire de l'Humanité que représente la période révolutionnaire haïtienne.

L'Ambassade d'Haïti en France présente ses condoléances émues à la famille du défunt, à ses anciens étudiants ainsi qu'à ses amis et collaborateurs.



Maryse Condé

J'ai été profondément touchée par la triste nouvelle concernant Marcel Dorigny. Nous avions noué d'excellents rapports alors que nous étions membres tous les deux du Comité pour la Mémoire de l'Esclavage. Je m'enorgueillis de ce qu'il m'a demandé de préfacer l'avant-dernier ouvrage qu'il a publié.

C'est là un lien qui prouve l'estime et l'amitié dans lesquelles nous nous tenions.



Romuald Fonkoua

Marcel Dorigny restera une figure marquante du Conseil scientifique de notre Fondation et une personnalité respectée dans tous les combats pour l'histoire et la mémoire de l'esclavage. Il a contribué à l'avancée notable de la recherche sur ces sujets en France et à l'étranger.

On ne saurait trop louer son dynamisme, sa passion, sa sensibilité, son empathie, la qualité de ses travaux scientifiques et de ses interventions dans l'espace public ainsi que son engagement constant sur toutes les questions dont s'occupe la Fondation pour la mémoire de l'esclavage.

Son souci aura toujours été de faire avancer la cause qui nous occupe pour le bien public et pour le bien de tous.

Au nom du Conseil scientifique, je présente à sa famille nos sincères condoléances.

Christiane Taubira

Il était de celles-ci et ceux-là.

Qui, avec une passion sans tapage, consacrent des années à rassembler du matériel pour comprendre. Lui : la Révolution française, ses ambiguïtés, ses non-dits, ses sursauts. Et comment les révoltes d'esclaves l'ont amenée à se grandir. Il avait choisi son angle, son ton, sa température.

Erudit, disponible, sociable, l'air faussement impassible, il conservait des enthousiasmes de jeune homme, prêt à papillonner aux nouveautés.

Deux jours plus tôt, il me parlait avec ce plaisir étrange qui brillait dans ses yeux sans frémir ni dans sa voix ni dans ses gestes, d'une «très belle expo» à la Rochelle. Puis, il est parti...

Achille Mbembe

Marcel nous quitte bien trop tôt. Il nous aura accompagné avec tant de générosité et a souvent pris le parti de ceux qui avaient besoin d'être épaulés.

Puissent les ancêtres l'accueillir avec joie.

Catherine Coquery-Vidrovitch

Marcel était un si excellent collègue et ami que je connaissais depuis bien longtemps. Je présente à sa famille mes plus chaleureuses et triste condoléances.

C'était un collègue et ami aussi gentil et efficace que savant, avec qui j'ai beaucoup travaillé et toujours avec le plus grand plaisir, qui m'a tout appris sur l'histoire de Haïti et qui était chaleureux et si vivant.

Myriam Cottias

La disparition de Marcel Dorigny est une grande perte pour le débat sur la traite et l'esclavage. Nous saurons lui rendre hommage.

Je présente mes condoléances à sa famille et ses enfants ainsi qu'à ses nombreux amis.

Ibrahima Thioub

C'est là une lourde perte pour les chercheurs sur les traites et les esclavages. Marcel était un collègue très engagé qui insufflé l'enthousiasme avec beaucoup de générosité.

Nos condoléances à sa famille et à tous les collègues.

Françoise Vergès

J'ai rencontré Marcel Dorigny en 1998 lors du 150ème anniversaire de l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises. Son travail, comme celui d'autres historiens, n'avait pas encore pénétré la société française, qui ignorait toujours le rôle que la France avait joué pendant les siècles d'esclavage colonial.

Grand connaisseur de la Révolution haïtienne, des mouvements abolitionnistes français, son érudition était immense, et sa rigueur comme son souci de faire connaître les faits étaient considérables.

Membre du premier Comité pour la mémoire de l'esclavage (à la suite de la loi de 2001), qui ne connut que quelques mois d'existence, il fut de nouveau nommé à celui établi en 2004, dont je fus aussi membre. Je l'ai donc mieux connu. Nous avons donc travaillé ensemble et Marcel a magnifiquement contribué au travail fondateur du Comité. Il a toujours été là, présent et actif, même dans les moments les plus durs et nous en avons connus. J'ai eu aussi le plaisir de voyager avec lui en Haïti en 2013 et donc bénéficier de sa connaissance du pays et de ses intellectuels, artistes et historiens.

Sa curiosité était immense, ainsi que sa générosité

Celles et ceux qui s'efforcent, depuis tant d'années, de mieux faire connaître le crime contre l'humanité que fut l'esclavage colonial, perdent un ami, un grand chercheur et historien.

À sa famille, à ses proches, mes profondes condoléances.

www.alliancefrancaise-haiti.org/acmel/

Conférence

« L'importance du patrimoine de la traite et de l'esclavage dans le monde »

 **Françoise Vergès**
est journaliste, historienne et politologue. Spécialiste des questions de traite et d'esclavage dans l'Océan Indien, elle est la Directrice scientifique de la Maison des civilisations et de l'Unité réunionnaise. Elle est actuellement Présidente du Comité pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage.

 **Marcel Dorigny**
est historien et professeur d'histoire à l'Université Paris VIII. Spécialiste de l'histoire de la traite négrière entre l'Europe et le Nouveau Monde, il étudie en particulier l'apport des théories abolitionnistes dans l'Europe des Lumières et de la Révolution française. Il est également le Président de l'Association pour l'Etude de la Colonisation européenne (1750-1850).

lundi 6 mai 2013 à 7h pm

entrée libre

Alain Mabanckou

C'est une nouvelle lourde de tristesse.
Mes sincères condoléances !

Charlotte de Castelnau-Lestoire

Je m'associe à la tristesse générale. Marcel Dorigny était ouvert et généreux.

Isabelle Hidair-Krinsky

Le passage de Marcel en Guyane a durablement marqué les esprits.

Mes condoléances à ses proches.

Olivette Otele

Marcel était un homme généreux, protecteur et un historien rigoureux. Intransigeant face à la bêtise raciste, il n'hésitait pas à entrer dans la lutte. Je garderai pour toujours le souvenir de nos diners Place Saint Michel ou à son domicile.

Un grand merci à son épouse pour ces moments chez eux et toutes mes condoléances à sa famille.

Jean Hébrard

La disparition de Marcel a été un choc pour nous tous, ses collègues. Rien ne nous la laissait envisager. Je m'associe ici à la peine partagée par sa famille, ses amis, ses lecteurs.

Marcel a été et restera une référence essentielle de notre champ de recherche mais aussi une autorité morale qui a souvent montré la voie alors que tout le monde se taisait.

Faire vivre son œuvre et son souvenir restera un devoir pour nous tous.

Anne Lafont

Je voudrais témoigner de la générosité de Marcel, à mon égard bien sûr, mais à l'égard de toute une génération de plus jeunes chercheuses et chercheurs, qu'il a accueilli.e.s et dont il a promu les travaux tâtonnants, et dire comme j'ai aimé discuter avec lui de ses grandes figures de la révolution haïtienne comme Belley, mais aussi de nos interprétations de la place des arts dans cette histoire de l'esclavage et de ses abolitions.

Marcel a été un pionnier et un guide, une référence et un moteur : je lui dois énormément et, collectivement, nous lui devons encore plus car il a défendu, sa vie durant, des questions de la plus haute importance mais qui tardaient à être reconnues dans le monde de la recherche et de l'éducation.

Sans lui elles n'occuperaient pas aujourd'hui la place scientifique et politique que nul ne peut leur contester.

Un ultime salut amical et fraternel à un collègue et un ami très cher.

Yolaine Parisot

La disparition de Marcel Dorigny est une perte immense pour l'Histoire, qu'il servait avec rigueur et audace, pour Haïti, "première république noire" qu'il s'attachait à inscrire, "modestement mais avec fermeté", dans l'histoire mondiale.

Car aux travaux qui avaient fait date et qui resteront s'ajoutaient l'humanité et la passion avec lesquelles il transmettait ses découvertes. Nous garderons précieusement la mémoire de tous ces échanges.

Mes pensées les plus amicales accompagnent sa famille et ses proches en ce moment douloureux.



Elisabeth Landi

Nous perdons un grand historien brillant, spécialiste de l'histoire coloniale de l'histoire d'Haïti et des Antilles.

C'était un ami sincère, un homme courageux, une bibliothèque vivante que j'ai eu la chance de rencontrer à de nombreuses reprises.

Il a milité pour que l'histoire de la Révolution haïtienne et des Antilles soit perçue comme faisant partie de l'histoire de la France. Il osait dire que les Droits de l'Homme et du Citoyen avaient été proclamés entièrement et d'abord en Haïti.

J'adresse mes sincères condoléances à sa famille et à tous ses amis et collègues.

Antonio de Almeida Mendes

Toute mon amitié à sa famille et à ses proches dans ce moment particulièrement difficile.

Laurent Vedrine

Marcel Dorigny avait vraiment la volonté de comprendre et de partager l'histoire de la colonisation et de l'esclavage. Il nous a beaucoup apporté.

Yanick Lahens

Il a été un chercheur infatigable, curieux et honnête sur les questions liées à l'esclavage dans la Caraïbe. Et il n'a pas ménagé son engagement auprès de la Fondation.

Je perds un collègue, un ami.

Honneur et respect!

Jean Moomou

Triste et affecté car je le connaissais très bien pour l'avoir invité en Guyane.

Mes sincères condoléances à sa famille et à la communauté scientifique historienne.
Nous avons perdu un grand chercheur.

Malik Gachem

Sur la communauté américaine des historiens de la révolution haïtienne et des débats révolutionnaires sur la traite et l'esclavage, c'est sans doute Marcel qui a exercé l'influence la plus importante parmi tous ceux et celles en France qui travaillent dans ce domaine.

« Honneur et respect » comme on dit en Haïti.
Je m'associe à la peine de ses proches.

Prosper Eve

C'est un grand esprit, un chercheur rigoureux, un spécialiste reconnu de la Révolution Française.

Un homme généreux qui nous a quittés.

Thomas Mouzard

Homme infailliblement généreux, implacable historien, Marcel était aussi un passeur qui a grandement contribué à faire connaître l'histoire de l'esclavage et des abolitions.

Qu'hommage soit rendu à notre collègue devenu trop tôt un ancêtre.

André Delpuech

La disparition de Marcel Dorigny arrive bien trop tôt. Nous perdons un grand historien et un ami, une personnalité hors pair à l'immense culture, au regard aiguisé et au verbe fort.

Toutes mes condoléances à son épouse, à sa famille et ses proches.

Hors rencontres et débats professionnels, j'ai souvenir de chaleureux dîners chez lui, où Marcel et son épouse accueillaient toujours avec de délicieux repas et de bons vins ou rhums à déguster, dans une belle ambiance amicale et vive de débats passionnats. Hommage et respect à l'œuvre et à l'engagement de l'historien de la Caraïbe et de l'histoire de l'esclavage. Ses publications sont une immense contribution à la connaissance.

Son souvenir restera.

Eric Paunier

Ami et collègue de longue date, Marcel était devenu l'un des chercheurs les plus familiers des rencontres havraises sur la traite et l'esclavage depuis plus de vingt ans.

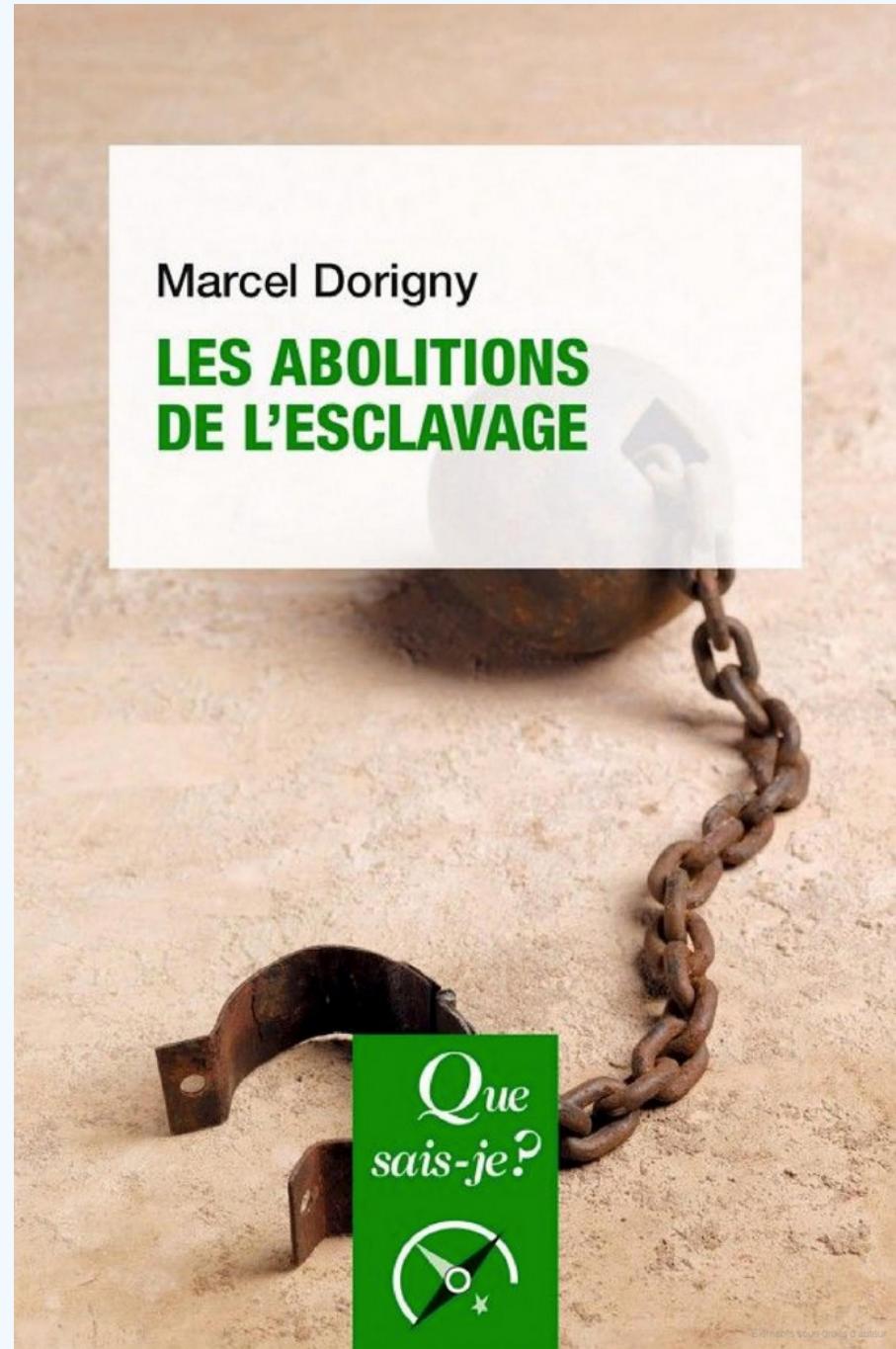
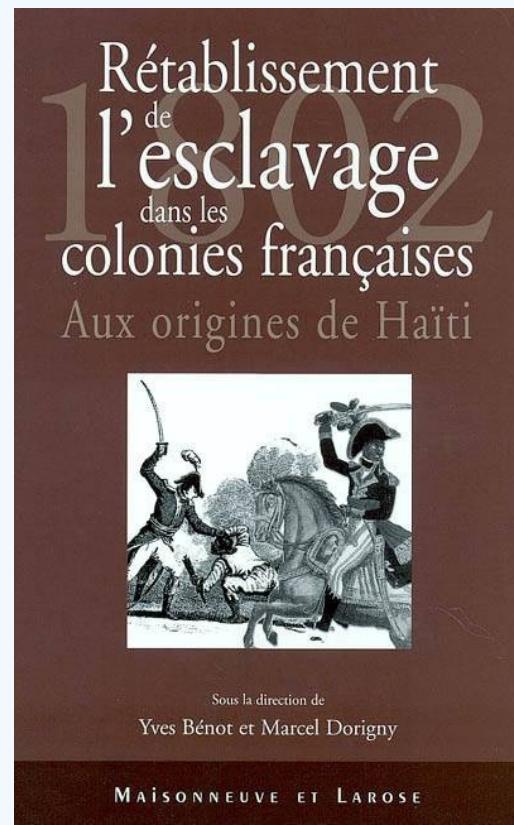
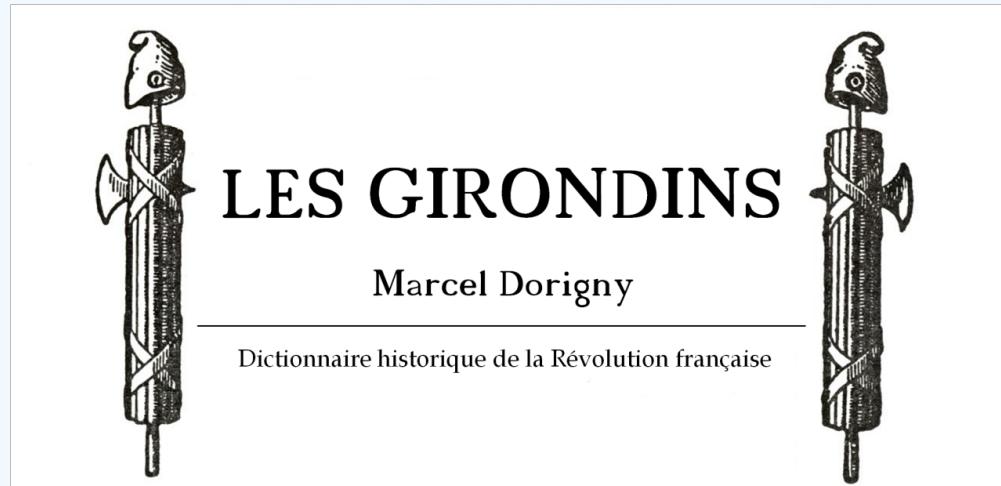
Pour la richesse et la fraternité de ces rencontres renouvelées, mon remerciement est aussi fort que ma tristesse.

Charles Fordsick

J'ai connu Marcel pour la première fois aux Rencontres du Mémorial de Nantes en décembre 2011, mais avais déjà utilisé à maintes reprises ses nombreux travaux sur la traite, sur l'esclavage colonial et sur Saint-Domingue dans mes propres recherches et auprès de mes étudiants en Angleterre. Marcel était beaucoup apprécié outre-Manche et outre-Atlantique pour ses contributions généreuses et érudites aux débats historiques et mémoriels, et surtout pour son engagement à mettre en avant le rôle souvent effacé de la Révolution haïtienne dans l'histoire transatlantique (ainsi que dans l'histoire française).

Cette semaine, j'ai reçu des messages des collègues aux Etats-Unis que Marcel avait énormément aidés dans leurs recherches, ce qui montre l'envergure internationale de son impact parmi les historiens dans le monde anglophone. Je me réjouis d'avoir eu la possibilité de travailler avec Marcel au sein du conseil scientifique de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, où m'ont toujours frappé sa formidable érudition, son énergie intellectuelle et sa grande capacité d'encourager de nouveaux projets.

Je m'associe au chagrin de sa famille, de ses collègues et de ses amis par le monde, et leur présente mes très sincères condoléances.



A Marcel Dorigny dont la dernière manifestation publique a été la participation à l'inauguration de la Promenade Édouard Glissant à Paris le 21 septembre 2021 nous dédions ces deux premiers vers du poème d'Édouard Glissant tiré du *Traité du Tout-Monde*
(Poétique IV, NRF, Gallimard, août 1997, page 139).

**« La terre matrice des pays antillais, Haïti.
Qui n'en finit pas d'acquitter l'audace qu'elle eut de concevoir et de faire lever la première nation nègre du monde de la colonisation »**

- JOSÉ PENTOSCOPE, PRÉSIDENT DU CIFORDOM

Cécilia & Lionel Trani

Nous tenons à vous adresser toutes nos condoléances.

C'est dans le cadre d'une séance à l'Apece en 2009, que nous avons eu l'honneur de rencontrer Marcel. Nous étions plus qu'impressionnés par cet homme qui se tenait debout au milieu de la salle, qui agitait ses mains et qui avait une discussion passionnée avec l'un des adhérents. Ce qui nous a le plus marqué c'est cette facilité avec laquelle il avançait ses arguments et le sourire en coin qu'il avait quand il sentait que la personne en face arrivait à court de propos.

Nous avions en face de nous un homme passionné et passionnant avec lequel il était facile d'échanger. Il a nous a accueilli avec bienveillance et nous a toujours soutenu dans nos recherches. Au fil du temps, Marcel est devenu un ami avec lequel nous avions plaisir à échanger lors des déjeuners au Patio, ou lors des conférences pour lesquelles il nous sollicitait. Il n'était d'ailleurs jamais bien loin lorsque nous menions des conférences. Il avait toujours ce regard bienveillant et n'hésitait pas à répondre à notre place lorsqu'il sentait que la personne en face n'était pas dans l'échange.

Il nous a vu grandir, a suivi la naissance de nos filles et prenait régulièrement de nos nouvelles. Cela l'amusait d'ailleurs lorsque nous étions tous les deux présents aux réunions. Il rigolait en disant « nous avons l'honneur d'avoir Monsieur et Madame » avec ce sourire qui n'appartenait qu'à lui.

Marcel était un homme engagé. Il se dépassait dans tout ce qu'il entreprenait et prenait plaisir à partager son savoir avec les autres. Sa passion pour l'histoire, il la faisait vivre à travers les ouvrages, les conférences, les ateliers de lectures ou tout simplement à travers des appels téléphoniques pour lesquels on ne voyait pas le temps passer.

Il était un homme engagé, oui. Son implication au sein du Cifordom était centrale. Il était toujours dans les initiatives portées par l'association. Sa présence au premier festival de Massy ville de mémoire en témoigne. Il était intervenu sur une des thématiques qui lui était chère, Haïti. Il participait aussi activement au prix littéraire Fetkann et recevait parfois les lecteurs à son domicile.

Il soutenait également toutes les initiatives que nous faisions en milieu scolaire et également sur le lancement des mercredis de l'histoire à Massy.

Il n'y aurait pas assez de mots ou de pages pour parler de Marcel tant il y a à dire. Cet homme au charisme fort a été un phare dans nos recherches. Nous tenions à te remercier pour tout Marcel. Merci d'avoir tant partagé avec nous. Merci pour ton soutien. Merci pour nos échanges si constructifs qui ne traitaient pas tous d'histoire, car tu savais aussi débattre sur d'autres sujets. Merci de nous avoir permis de passer ce temps avec toi.

Tu as achevé l'ouvrage de ta vie, mais sache que l'histoire restera à jamais marquée par ta présence, tes recherches, ta personnalité si attachante.

Merci pour tout. Merci pour ton amitié.

Marie Saint-Louis

Les mots pour honorer un homme d'une telle qualité humaine et intellectuelle ne peuvent décrire à eux seuls l'entièreté de Marcel Dorigny.

Passionné et dévoué, il a consacré une grande partie de sa vie à faire connaître l'histoire de nos ancêtres dont les destins ont été bouleversés par l'esclavage.

Aujourd'hui c'est à son tour de faire partie de notre histoire et de nous bouleverser.

Evelyne Chicout

Nous savons tous ce qu'il représentait pour nous, pour l'histoire de l'esclavage dans les territoires français au XVIII^e siècle. Sa plume et sa présence manqueront à toutes nos rencontres pour l'élaboration du prix FETKANN !

Maryse Condé.

Gardons-le toujours présent dans nos cœurs.
Condoléances à sa famille et à tous ceux qui l'ont connu.

Aliette Biron

Nous sommes de ceux et celles qui peuvent témoigner de son engagement humaniste sans faille, de sa profonde sympathie, de sa simplicité, de la qualité de son écoute lors de nos différentes rencontres dans le cadre du Prix Littéraire "FetKan Maryse Condé".

Certain(e)s parmi nous, avons également à cœur de témoigner de sa sincère et profonde générosité. En effet, nous avons eu le privilège d'être accueilli(e)s à son domicile avec convivialité et simplicité, plusieurs fois, pour les rencontres littéraires de l'an dernier faute de cafés ouverts à cause du COVID 19.

Immortalisons respectueusement ces moments de transmission de la connaissance en la présence d'un si grand Humaniste.

Gardons en "mémoire" l'homme exceptionnel, Marcel Dorigny, ce grand Ecrivain spécialiste de l'Esclavage et de la Traite Négrière, qui a tant oeuvré pour le Devoir de Mémoire et tout particulièrement le Nôtre.
Nous nous unissons pour adresser à sa famille nos très sincères condoléances.

Qu'il repose en Paix.

Janette Siracus

Notre cher ami Marcel Dorigny est parti, et de manière si inattendue, qu'on a peine à y croire. C'est douloureux de savoir que nos chemins ne se croiseront plus, lorsqu'on sait que le regard d'un sachant peut suffire à remobiliser et remotiver les troupes. Chaque moment partagé avec Marcel Dorigny fut une fierté et un honneur.

Il était un chercheur et défenseur de droits et de vérités historiques pour redonner de la dignité là où l'ignominie avait frappé ; il était un flambeau, un porteur d'histoire pour ne pas oublier les années et même les siècles sombres du passé colonial et esclavagiste qui ont brisé tant de vies et ont affaibli nos valeurs humaines.

Son souvenir et ses œuvres resteront pour toujours gravés dans nos cœurs et continueront à nous éclairer et à nous fortifier pour continuer nos luttes. Son départ si inattendu nous rappellera toujours comment la vie est si précieuse et si éphémère et ô combien il est noble de se consacrer à la préservation de la dignité humaine.

Mes plus sincères condoléances à son épouse Marie, ses enfants et petits-enfants, à tous les proches et amis.

Jean-Claude Cadenet

C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai appris le décès de Marcel Dorigny.

Les travaux de Marcel Dorigny sur la place de l'esclavage dans les doctrines libérales du XVIII^e siècle, sur les courants anti-esclavagistes et abolitionnistes, sur les processus d'abolition de l'esclavage font autorité.

Deux ouvrages illustrent ses grandes qualités :
Les abolitions de l'esclavage et
le Grand Atlas des empires coloniaux.

Lui, l'historien si précis, si rigoureux, il nous quitte dans une période où nous aurions tellement besoin de lui, dans un période où l'histoire est instrumentalisée, où la situation de Haïti s'est détériorée ; pensons aussi à cette volonté de certains de minimiser la traite négrière et l'esclavage, de nous en faire perdre la mémoire.

Marcel Dorigny nous a marqué notamment par ses interventions à la Mairie de Paris lors des manifestations organisées à l'occasion de la commémoration de l'abolition de l'esclavage.

Je présente mes très sincères condoléances à son épouse et à sa famille.

*Message des membres passés et
présents de la SFHOM*

Une très triste nouvelle. Une disparition soudaine choquante. Un sentiment de grande perte. Une tristesse partagée. « Marcel était un homme bienveillant, bon vivant, au rire partageur et qui, quand il ne travaillait pas, n'aimait rien tant que d'aller voir des films dans les vieilles salles d'art et d'essais de Paris. Il était très lié à sa ville d'Autun et au Morvan », y compris pour sa fête du livre, à laquelle Marcel participait volontiers.

Un ami fidèle, un ami de trente ans, toujours bienveillant, ne critiquant jamais personne ; c'était un scientifique rigoureux et un pédagogue hors pair : « Je le pleure à chaude larmes, au sens propre ». « Je me souviens de sa fidélité et de sa collaboration indéfectible. » « Quelle richesse intellectuelle et humaine ! Sachant entrecroiser avec subtilité et finesse les analyses impartiales de l'historien et ses positions militantes antiracistes ».

L'hommage de la Sfhom entend être à la hauteur de la reconnaissance de son œuvre et de sa bienveillance.

Nous nous associons au chagrin de la famille de notre camarade, collègue & ami Marcel :
Marcel Dorigny.

Hommage du groupe de travail Mémoire-Esclavage de la maison de la citoyenneté de La Courneuve

Aïssata N'dongo

Un enseignant d'exception qui n'a cessé de transmettre sa passion à l'étudiante que je fus et à l'enseignante que je suis.

Marcel Dorigny a incarné les lumières, pas seulement dans les mots, mais dans les actes.

Arboncana Maïga

Ce fut un Grand Monsieur qui nous a livré tant de connaissances et d'informations qui ont grandement éclairé notre lanterne.

Qu'il repose en paix dans sa demeure éternelle.

Aux noms des associations AR-jeux et A.R.B.N.F. de La Courneuve et en mon nom personnel, toutes nos condoléances les plus attristées à la famille de Feu Marcel Dorigny.

Evre' Isikli

A Marcel Dorigny, une belle rencontre personnelle et professionnelle : merci de votre accessibilité et disponibilité pour nous courneuviens et courneuviennes. Vous avez été une lumière pour l'ensemble de nos projets.

Nous allons essayer d'être à la hauteur.

Amitiés.

Michaël Nainan

S'il est des personnes qui ont marqué les 10 années d'existence de l'Association Kréyol de La Courneuve, assurément vous en faites partie.

Vos encouragements, votre soutien, votre accessibilité et votre gentillesse resteront gravés dans nos mémoires.

Vous nous avez fait grandir et tant appris de notre Histoire et de la vie de nos ancêtres. Nos échanges et partages alimenteront encore pour de nombreuses années nos actions. Au nom de l'association Kréyol et en mon nom personnel : MERCI.



Anne Jollet

C'est une grande tristesse que d'apprendre le décès si brutal de Marcel. Le vide est grand pour nous tous toutes qui avons cheminé beaucoup d'années avec lui, le retrouvant au détour d'un séminaire, d'une assemblée générale (pour ma part surtout les Robespierristes), d'un colloque.

Il a ouvert beaucoup d'entre nous à un pan de l'histoire qui avait été laissé de côté souvent dans nos formations et nos expériences militantes. Sa persévérance a beaucoup apporté, a contribué à donner de la visibilité, à institutionnaliser ce champ d'études maintenant large et fécond qui nous rappelle combien nos histoires sont depuis longtemps mondialisées et combien les accumulations de richesses ici ou là sont liées à d'atroces dominations. Sa fiévreuse détermination faisait partie de notre paysage mental. Nous savions pouvoir compter sur sa vigilance pour faire entendre les voix discordantes de celles et ceux qui disent la mémoire et les conséquences de longue durée des oppressions et singulièrement de l'exploitation esclavagiste.

Son message, ses travaux, partagés avec beaucoup de collègues à l'échelle du globe, ont heureusement entraîné dans son sillage des énergies nouvelles qui poursuivront ce qu'il faut bien qualifier de lutte pour faire exister l'histoire que les dominants cherchent à effacer. Cependant, son regard sans complaisance nous manquera beaucoup. Nous savons qu'il nous faudra plus de courage, plus de détermination pour avancer. Plus seul·es. Dans notre peine, mesurons le travail accompli. Il est grand et utile, bienfaisant à beaucoup. Les hommages seront nombreux qui diront l'étendue de ce travail.

Les Cahiers d'histoire s'associeront à ce mouvement qui doit contribuer à mieux faire connaître la lutte acharnée de Marcel pour faire exister l'histoire de l'esclavage et des brutalités coloniales.

Jean-Marie Théodat

C'est avec tristesse que nous avons appris la disparition de Marcel Dorigny, notre ami, membre fondateur de l'APECE et ancien président de l'association.

Nous adressons toutes nos pensées sympathiques et amicales à la famille et aux proches de Marcel pour les soutenir dans cette douloureuse épreuve.

Carole Lemée

Il était tellement infatigable et en mouvement perpétuellement. Ses travaux continueront d'éclairer pistes et chantiers à venir, du moins dans mon cas.

Toutes mes condoléances à son épouse et toute sa famille, ainsi qu'à ses amis, et aux personnes dont il était proche à la Fondation.



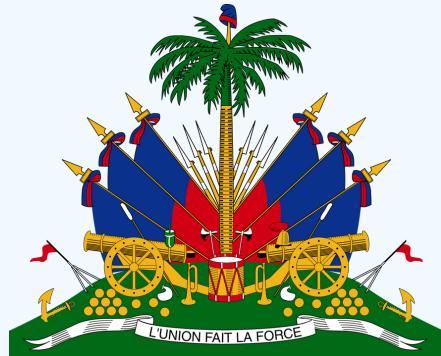
Ketty Astier

Je suis si triste d'apprendre la disparition de M. Dorigny. Tellement désolée de ne l'avoir connu que si brièvement. Chaque échange avec lui fut un pur bonheur. Un homme charmant, affable d'une générosité incroyable avec l'inconnue que j'étais.

Il était si heureux d'être en vacances avec sa grande famille. Notre correspondance fut si brusquement interrompue que je craignais une hospitalisation mais jamais sa disparition n'a été envisagée.

Notre collaboration bien que courte fut essentielle à notre exposition.

Quelle perte pour nous tous, pour Haïti. Sa mission sur terre est accomplie. Que la terre lui soit légère.



Marijose Alie

Il manquera à notre savoir. J'ai le souvenir d'un homme doux, passionné et passionnant.

Toutes mes condoléances à sa famille et à ses proches.

Chantal Loïal

Toutes mes condoléances à la famille et à ses proches. un homme passionné et toujours présent avec les plus petites structures comme les plus grandes.

Humble et simple, il ne sera pas oublié même si son heure est arrivée de manière inattendue.

Paix à son âme.

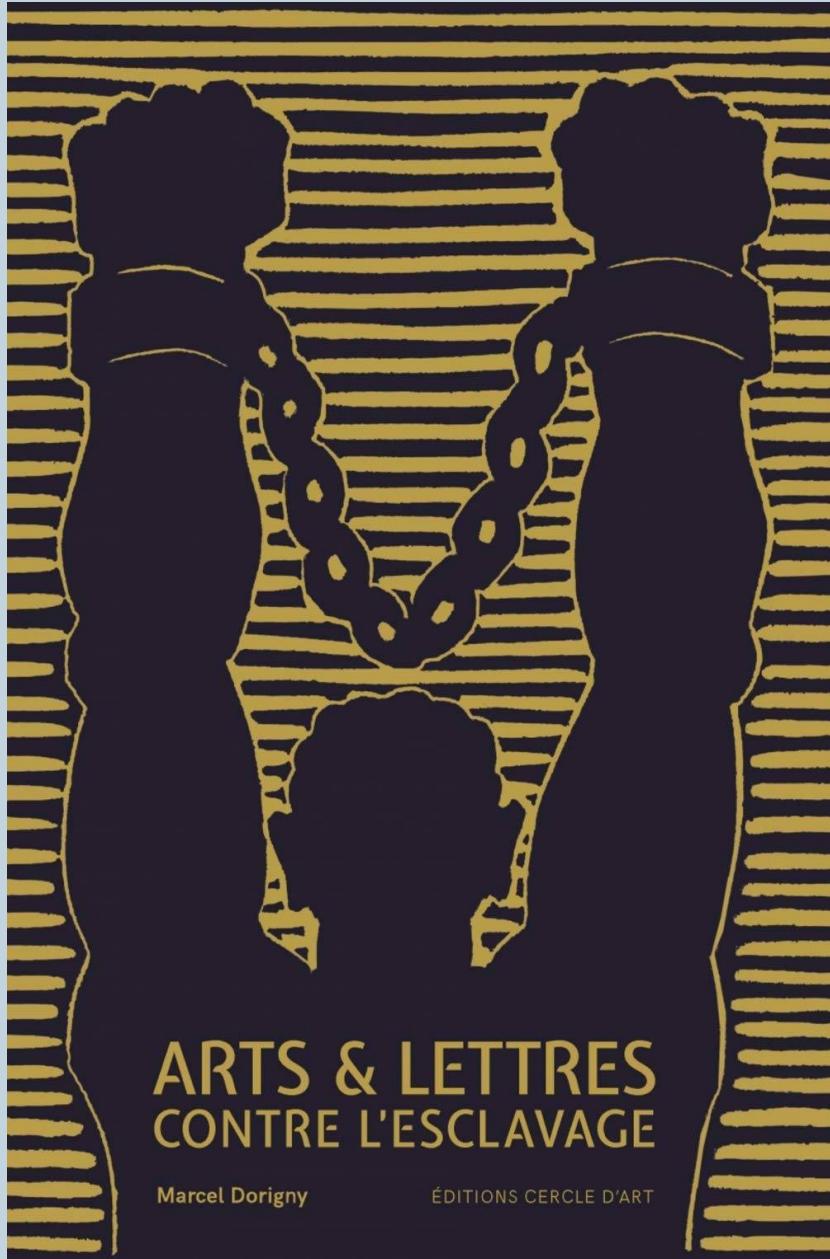
Anne Pérotin-Dumon

Je suis heureuse de savoir, rétrospectivement, l'allié que Marcel a été pour la Fondation.

L'amitié avec Marcel remonte pour moi à 1984 ou 85, à l'Institut d'histoire de la Révolution Française, à la Sorbonne. L'institut m'avait invitée à donner une conférence et je dois dire que mon plaidoyer pour inscrire le cas des îles dans le contexte d'un monde atlantique et colonial animé par les ports révolutionnaires et souvent racistes n'avait guère eu d'écho (d'autant que je venais des États-Unis, référence suspecte dans un auditoire encore très Guerre froide).

Seul un jeune homme d'abord réservé, aux yeux bleus, s'était approché du bureau après la séance et m'avait proposé de prendre un pot à l'Écritoire, Place de la Sorbonne. Ainsi était née notre amitié, toujours ouverte au dialogue de sa part.

Amitié fidèle et toute ma sympathie attristée à sa famille particulièrement touchée.



Alyssa Goldstein Sepinwall

Je suis bouleversée par les nouvelles de la perte de Marcel. Il était un ami et camarade depuis plus de 20 ans, toujours soutenant mes recherches sur l'esclavage, Haïti et l'abbé Grégoire, et aidant à les traduire pour les rendre accessibles aux lecteurs francophones. Il était aussi pour moi un modèle des recherches engagées, avec ses combats infatigables contre le négationnisme sur l'esclavage.

Je partage avec tous mes amis et collègues associés de la Fondation de la mémoire la douleur et le choc de sa disparition.

Stéphanie Mulot

Marcel Dorigny a produit une œuvre pléthorique sur l'esclavage, son histoire et ses mémoires. En 2016, avec des collègues, nous avions organisé à Toulouse un Colloque sur la Mémoire et l'Histoire de l'esclavage dans les Amériques.

Merci pour tout cher Marcel, ton érudition, ta générosité, ta gentillesse, ta finesse, ton oeuvre. Elles nous étaient plus que précieuses en ces moments de troubles.

Michèle Duvivier Pierre-Louis

Je suis absolument atterrée par la nouvelle du décès de Marcel. Quelle perte immense pour les siens bien sûr, mais aussi pour la recherche et l'histoire particulièrement celles concernant l'esclavage et ses abolitions.

Le dernier mail que j'ai reçu de Marcel date du 9 septembre, il y a exactement deux semaines. Je n'arrive pas à croire qu'il nous a quittés. Il préparait avec enthousiasme pour un ouvrage collectif une contribution sur le Baron de Mackau, celui qui amena de France la fameuse « Ordonnance de Charles X » au Président Boyer à Port-au-Prince.

Pour reprendre l'expression de chez nous :
Honneur et Respect.

Et toutes mes sympathies à sa famille, à ses proches et à la Fondation pour la mémoire de l'esclavage.

Rose Mie-l St. Fleur

*Bon travèse Professeur Marcel Dorigny.
Rest In Power!*

Marie-Andrée Ciprut

Mon modeste hommage à Marcel Dorigny que j'ai rencontré à plusieurs occasions, comme par exemple au Club Culturel Franco-Caraïbe ou encore lors de la fameuse remise du prix Prix Fetkann.

Respect et admiration !

Oliwon Lakaryib

Nous tenons à faire un hommage à Marcel Dorigny, historien, spécialiste de l'histoire coloniale de l'histoire d'Haïti et des Antilles.

Nous adressons nos sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Chantal Clem

Encore un grand monsieur qui nous quitte. J'apprends la disparition de monsieur Marcel Dorigny qui est un grand, très grand historien, militant, spécialiste de l'histoire de l'esclavage. Il s'est notamment battu pour faire connaître et vulgariser la question de la traite et de l'esclavage.

Monsieur Dorigny était également membre du premier comité pour la mémoire de l'esclavage, présidé à l'époque par une très grande figure de femme ToTeM, Madame Maryse Condé.

Figures de Femmes Totem des Outre-mer et moi-même adressons nos sincères condoléances à sa famille, ses amis, ses collègues.

Que la terre lui soit légère.
Merci pour tout ce que vous nous avez donné.
Bonne route sur les chemins d'éternité Monsieur Dorigny.

Société des études robespierristes

C'est avec la plus grande tristesse que nous apprenons le décès de notre confrère et ami Marcel Dorigny qui a longtemps siégé au sein de notre conseil d'administration.

Il a été secrétaire général de la Société des études robespierristes et l'une des chevilles ouvrières des revues AHRF. Nous adressons nos condoléances à ses proches.

Festival à Troyes : Voyages en francophonie

Marcel Dorigny était venu donner très généreusement une très brillante conférence sur Haïti en 2016 à la Médiathèque de Troyes Champagne Métropole dans le cadre de notre festival.

« Un savoir et une mémoire vivante sur Haïti » disparaît. Nous sommes très peinés.

Souria Adèle

Je suis sous le choc. C'était un universitaire et historien spécialiste de la traite négrière transatlantique. Ceux qui le connaissaient savent comment il était passionné J'adorais quand il racontait l'Histoire avec un grand H. Il a été un compagnon pour moi tout le long de l'aventure de

Mary Prince.

Je présente mes condoléances à sa famille et ses enfants ainsi qu'à ses nombreux amis.

Association Franco-Haïtienne de Solidarité et d'Echanges Culturels

Nous avons eu le plaisir d'inviter cet éminent historien et passionné d'Haïti et de son histoire, lors d'une table ronde organisée par l'AFHSEC Chaso à la médiathèque de Creil.

Il était de toutes les conférences pour donner sa lecture des événements que traversent Haïti depuis de nombreuses années.

Mémoria - La Rochelle

Nous avons appris aujourd'hui la disparition brutale de notre grand ami Marcel Dorigny, historien et universitaire français, spécialiste de l'histoire de l'esclavage dans les territoires français au 18e siècle.

La douleur du vide nous saisit car Marcel nous a tant appris, de ses ouvrages, ses conférences ou de sa collaboration à la trilogie documentaire de Didier Roten, sur l'histoire de l'esclavage. Un grand lien d'amitié. Marcel était aussi conseiller scientifique du projet rochelais de fiction TV « l'Espérance » produit par Anekdata.

Membre du premier comité pour la mémoire de l'esclavage mis en place par la loi du 21 mai 2001 dite « loi Taubira », et présidé par Maryse Condé, puis membre du conseil scientifique de la FME, Marcel a été dès la création de Mémoria, une grande source d'inspiration et de motivation, toujours d'un engagement et d'un soutien éclairés pour rendre accessible l'Histoire.

Mais ces mots ne sauraient combler le chagrin et le vide ressentis à l'annonce de cette brutale disparition.

Nous nous associons à la peine de son épouse et de sa famille.

Karfa Sira Diallo

J'apprends avec surprise et tristesse la mort de l'historien Marcel Dorigny, spécialiste de l'histoire de l'esclavage, de la colonisation et des mouvements indépendantistes et abolitionnistes.

Ici à Paris, le 22 juin dernier il parrainait l'assemblée générale constitutive de IDF Mémoires & Partages et je lui ai parlé au téléphone il n'y a pas dix jours à propos de la polémique liée aux dégradations de la statue Al Pouessi.

Membre de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage, c'est un historien rigoureux, généreux, courageux et ouvert aux engagements citoyens.

Je présente toutes mes condoléances à sa fidèle épouse et à sa famille.

Musée d'Aquitaine de Bordeaux

Nous tenons à rendre hommage à un infatigable et essentiel historien de la Traite, de l'esclavage et des abolitions, et à un si généreux enseignant.

Lafabrik Origin

Triste nouvelle que d'apprendre le départ de ce spécialiste de l'histoire de l'esclavage dans les territoires français au XVIII^e siècle, qui avait notamment collaborer sur notre pièce « Bomayé ».

Toutes nos pensées vont vers sa famille et ses proches.

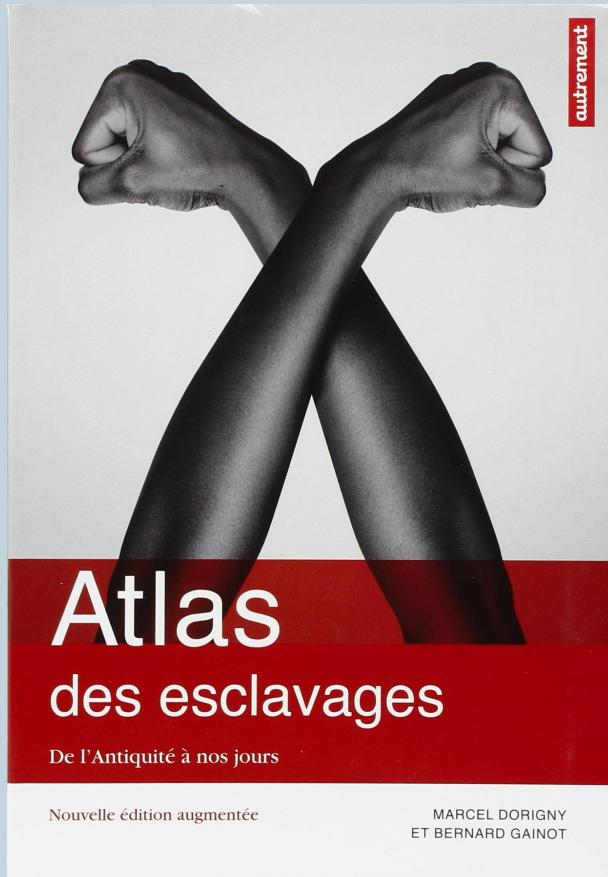
Hélène Cussac

Triste nouvelle que le décès de Marcel Dorigny, membre d'honneur de la Sfeds (Société française d'étude du dix-huitième siècle) et historien reconnu pour ses travaux sur l'esclavage, les colonisations, la Révolution française ou encore Robespierre.

C'était aussi un collègue et un ami qui m'était cher.

« Edouard Glissant, une pensée archipelique »

Pensée émue pour cet historien d'une immense culture, passeur infatigable d'histoire, et homme d'une générosité considérable que nous n'oublierons pas.



Bibliothèque de Port-Royal

Nous apprenons avec beaucoup de tristesse la disparition de l'historien Marcel Dorigny. Membre de la Société française d'histoire des outre-mers et de la Société des Études Robespierristes, il avait fréquenté nos fonds pour ses recherches.

Samuel Légitimus & Mathilda Légitimus-Schleicher

Hommage à l'éminent historien spécialiste de la traite négrière transatlantique et de l'esclavage colonial.

Ses nombreux travaux font autorité tout particulièrement au sujet des mouvements abolitionnistes.

Université des Antilles, Département d'Histoire

Hommage à l'historien des esclavages qui avait en particulier exhumé et publié les procès-verbaux de la Société des Amis des Noirs, avant de produire un « Atlas des esclavages » devenu un classique.

Toutes nos condoléances à ses proches accompagnent ce message.

Roger Parsemain

Je participe avec vous au deuil à la suite du décès de M. Dorigny. Nous retiendrons l'exemple et les encouragements que nous laisse son action.

Manuel Allamelou

J'avais eu la chance de l'écouter en mai dernier. C'était un historien rigoureux. Triste nouvelle.

Sylvie Anne Condé

Nous avons appris cette triste nouvelle largement diffusée sur les réseaux sociaux et nous avons participé aux témoignages. Que son âme repose en paix et tout mon soutien à sa famille.

Institut du Tout-Monde

C'est avec émotion que nous vous faisons part du décès du grand historien Marcel Dorigny, spécialiste de la traite négrière transatlantique et de l'esclavage colonial. Les travaux de Marcel Dorigny font autorité en particulier pour ce qui a trait aux abolitions, mais son érudition en avait fait, au-delà de sa spécialité, un transmetteur hors pair des repères historiques de la colonisation. Nous avions mené avec lui en avril dernier un entretien en deux parties, dans le cadre de notre cycle pluridisciplinaire « Mémoires et littératures de l'esclavage : écrire la trace, tramer l'histoire ».

Nous gardons le souvenir d'un homme d'une grande disponibilité et d'une générosité considérable, d'une immense culture (historique, littéraire, artistique), prompt à éclairer dès qu'il le pouvait, les multiples enjeux des débats historiques et mémoriels.

Les Anneaux de la Mémoire

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris la disparition de Marcel Dorigny, notre ami de longue date, un immense historien qui savait captiver son auditoire avec tant

de talent. Il a su transmettre avec simplicité l'incroyable travail qu'il a réalisé sur l'esclavage à une époque où nous étions si peu à nous y intéresser. Marcel Dorigny n'était pas seulement un grand universitaire, il militait aussi en faveur des peuples encore victimes aujourd'hui de l'héritage de la traite Atlantique et qui ont tant de mal à trouver un développement harmonieux après les immenses désordres et injustices subies. C'était en particulier le sens de son engagement pour Haïti.

Soyez assurés de toute notre sympathie dans ces moments douloureux.

Les Anneaux lui doivent beaucoup et nous ne l'oubliions pas.

Christian Jean-Etienne - Devoir de Mémoire, Martinique

Nous garderons le souvenir d'un Marcel Dorigny, d'une grande disponibilité et d'une générosité considérable, un homme d'une immense culture historique, littéraire et artistique. Un historien très accessible, prompt à éclairer dès qu'il le pouvait, les multiples enjeux des débats historiques et mémoriels.

Ces quelques souvenirs en Martinique ne vont pas occulter sa très importante implication dans toutes les sociétés savantes où il siégeait, dans les comités de travaux historiques dont récemment le conseil scientifique de la Fondation pour la Mémoire de l'esclavage sans oublier ses relations avec l'Institut du Tout-Monde.

Alain Ruscio

Je pense que, comme moi, tu n'as pas oublié le 9 décembre 2009. Ce soir-là, nous avions présenté à un public fort intéressé, dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-de-Ville, une conférence à deux voix que nous avions intitulée Paris colonial. Il s'agissait d'un tour d'horizon, forcément partiel, des traces des deux colonisations (celle de la traite négrière et celle des conquêtes impérialistes) dans les monuments, sur les murs, sur les plaques de rues de la capitale. Quelques années en amont, nous nous étions rencontrés et avions commencé à travailler de concert. Nous ne pouvions pas être plus complémentaires : ton domaine de recherche s'arrêtait, grosse modo, à 1848, le mien commençait avec la conquête d'Alger, en 1830.

Fut-ce en sortant de cette présentation que notre projet a commencé à mûrir ? Ou fut-ce lors d'une de ces réunions que tu affectionnais, chez toi, rue Marx Dormoy ? Toujours est-il que l'un de nous lança : « Et si nous en faisions un livre ? ». Je répète : 9 décembre 2009 ! Nous avons, l'un et l'autre, fait tant de choses, écrit tant de lignes, que notre Paris colonial a pris du retard. Mais il n'a jamais quitté notre esprit. Et nous nous y sommes mis. Nous avons progressivement élargi notre horizon spatial, passant de Paris à l'Île-de-France, et thématique, car bien sûr, nous avons également recensé les traces du passé antiesclavagiste et anticolonialiste. Et le livre s'est épaisse. Nous avons recensé, sinon, tout, du moins la grande majorité des lieux qui concernent nos deux périodes, à Paris et dans une trentaine de communes avoisinantes, de la statue imposante à la plus petite plaque signalant que telle personnalité a vécu dans tel immeuble.

Dois-je avouer que nous avons un peu... galéré pour convaincre un éditeur ? Au passage, c'était toujours toi qui prospectais, qui obtenais des rendez-vous. Souvent se présenta un obstacle, longtemps infranchissable, la nécessaire iconographie et les coûts qu'elle générerait. Et puis, ce printemps, tu m'as téléphoné : un éditeur nous proposait un contrat. Il était temps : le livre était quasiment achevé, disons à 95 %. Il me restera donc à peaufiner, à compléter les maigrelets 5 % qui restent, à relire les épreuves, hélas seul.

Ce fut, Marcel, un plaisir et un honneur de travailler avec toi. Mais, franchement, abandonner si près du but, cela ne te ressemble pas. Je te fais donc la promesse : le livre existera bientôt, même s'il y aura un petit – ou un gros – pincement au cœur lorsque je le tiendrai en mains.

Pascal Blanchard

Marcel Dorigny est pour nombre de chercheurs du passé colonial, une référence.

C'est pour nous, un guide dans la manière dont nous avons engagé notre carrière, un ami dont les conseils ont toujours été essentiels dans des moments charnières, et un de ceux qui ont permis de fixer dans le présent nos travaux sur le passé.

Il fut de l'aventure extraordinaire de l'ouvrage *La Fracture coloniale* en 2005 avec sa contribution essentielle sur l'indépendance d'Haïti.

Une balise dans ces temps complexes vient de nous quitter et sa présence sera éternelle à nos côtés.

Toute ma génération lui doit beaucoup et, plus encore, elle lui doit d'aimer avec passion notre métier d'historien.

Comité national haïtien de la Route de l'esclave

Marcel Dorigny était un homme fidèle, fidèle à ses amis, à ses collaborateurs et à ses institutions d'appartenance, fidèle à l'Université Paris VIII, fidèle à ses pensées et au projet de la Route de l'Esclave de l'UNESCO. Il souhaitait ardemment la création du musée de l'Esclavage et de la Liberté en Haïti.

Le comité scientifique haïtien de la Route de l'Esclave va garder en mémoire Marcel Dorigny, longtemps, très longtemps. Ses travaux en seront le témoignage.

Aujourd'hui, au nom comité scientifique haïtien de la Route de l'Esclave et de ses membres, nous adressons nos plus sincères condoléances à sa femme, ses enfants et petits-enfants, ses collaborateurs, ses ami-e-s, à toute sa famille et à ses proches.

Dominique Taffin

À Marcel Dorigny,

L'autre jour, au téléphone avec un ami commun, nous nous souvenions que c'est en octobre 1990, à la Réunion, que s'est forgée une camaraderie amicale de plus de 30 ans, faite de confiance : une familiarité libre qui a fait que même sans nous voir, nous ne nous sommes jamais vraiment éloignés.

À cette époque de bicentenaire de la Révolution française(1989), il n'y a pas de place dans l'institution académique pour des approches multiples sur la question coloniale, qui sont donc souvent le fait de chercheurs indépendants, je pense par exemple à Françoise Thésée, ou bien qui s'expatrient, comme ma consoeur Anne Pérotin-Dumon.

Aux Antilles, à la Réunion, en Haïti, il y a bien une historiographie de cette colonisation, dont l'esclavage est le socle, elle est clairement marginalisée et hors du champ de l'histoire française.

Alors il faut bien le dire, la façon dont les idéaux humanistes de la Révolution, percutent le système colonial, est à la fois si explosive mais aussi si complexe, que les travaux d'une grande précision que vous menez, apportent une nouvelle lumière. Je suis alors en « compagne de route » le groupe de recherche sur la colonisation européenne, noyau dur autour d'Yves Bénot, ancêtre de l'APECE (Association pour l'étude de la colonisation européenne).

Trente ans plus tard, je crois important de saisir ce qui, en dehors de ton érudition, est à mon sens majeur dans ce que tu as accompli avec la petite bande : pour faire court, faire un travail d'histoire pour faire mémoire, à rebours des esprits chagrins qui persistent à opposer l'une à l'autre.

Vos travaux, certes plutôt centrés sur le politique, ont renouvelé l'histoire de l'abolitionnisme, en en soulignant les tenants et aboutissants paradoxaux, comme le montrent le projet de la « colonisation nouvelle » de la première partie du XIXe siècle. Ils ont aidé à faire émerger une compréhension vraiment mondiale de la portée des droits de l'homme.

En inscrivant dans le champ infiniment plus large des luttes contre l'esclavage, celles qui se mènent en particulier à Saint-Domingue, ils ont créé en France les conditions de ce qui cherche, non sans difficulté, à advenir : un « récit national » renouvelé de fond en comble par une histoire de l'esclavage colonial riche de toutes ses facettes, en mettant au placard le vieux discours hérité de l'époque coloniale sur l'abolition et l'abolitionnisme, sans vouer aux gémonies les Grégoire, Condorcet, Schoelcher...

Tous ces apports de chercheur n'étaient jamais solitaires, mais partie prenante d'actions collectives et de mise en réseau, où l'amical est toujours là, avec Bénot, Gainot, Saugera, Halpern, Arzalier..., organisant une série de colloques entre les années 1990 et 2000. Mais aussi, en développant et animant un réseau dans lequel se rencontrent chercheurs, écrivains, responsables associatifs, professionnels du patrimoine, comédiens et artistes.

Et dans un rôle de passeur infatigable, généreux, toujours sur le terrain, entre l'académie et le grand public, et même entre des personnes ayant des visions différentes de la mémoire de l'esclavage.

Tel un vieux briscard ou un maître Yoda de la mémoire de l'esclavage, avec ton allure si reconnaissable, ta calvitie échevelée, ta veste grise, ton enthousiasme à te lancer dans mille projets, consolidé par cette assurance de l'expérience et une conviction jamais agressive, tu arrivais à susciter l'intérêt des jeunes de la Courneuve ou de Massy, et tu étais à la manœuvre pour que dans l'espace public parisien se voie l'histoire de l'esclavage...

À Paris, ta maison était l'épicentre d'un réseau de relations transatlantiques, dont l'axe le plus fort était bien sûr celui qui allait de Haïti à la France, mais aussi avec les chercheurs. Et la table que ton épouse Marie-Odile et toi ouvriez régulièrement, à l'occasion du passage de l'un ou de l'autre dans la capitale était une occasion de rencontres ou de retrouvailles.

Le rite des bouteilles de rhum de toutes origines, que tu sortais à la fin du repas, en prenant soin d'associer chacune à la personne qui l'avait apportée, était finalement, outre le plaisir de cette dernière dégustation avant que chacun parte de son côté, une manière de faire mémoire de la convivialité que vous créiez, Marie-Odile et toi. De tout cela, je te suis reconnaissante.

Enfin, je voudrais finir en disant la gratitude que j'ai, et je ne m'avance guère en le disant aussi au nom de chacun des membres de l'équipe de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage, pour ton appui et ton concours précieux à beaucoup de nos initiatives, pour ta participation active à nos instances. Tant de livres, tant d'idées, tant de textes mis à disposition spontanément, tant de mises en relation...

À travers nos conversations à bâtons rompus, j'appréhendais mieux, moi qui avais surtout une compréhension vue des Antilles, les arcanes et enjeux tels qu'ils s'étaient déployés ici jusqu'à aujourd'hui, et tu m'amenaïs parfois à « raison garder » .

Combien de fois au téléphone (COVID oblige), j'étais partagée entre la nécessité de traiter l'objet de notre échange, et la curiosité de tirer les fils de ton impeccable mémoire des trente dernières années de débats sur l'histoire et la mémoire de l'esclavage : affable, et qui le nierait, bavard, tu me disais : « bon, ça ne sera pas long », tu rebondissais sur des anecdotes, je te relançais, curieuse, tout en regardant l'heure... Combien de fois je me suis dit qu'on se poserait bien un jour pour que je consigne tous ces souvenirs !

Je réalise que c'est une vraie mémoire de la mémoire de l'esclavage que nous perdons si brutalement.

L'Association des professeurs d'histoire et de géographie

Marcel Dorigny est décédé le 22 septembre dernier, à l'âge de 73 ans. Infatigable chercheur, remarquable pédagogue, historien engagé, il a consacré pendant plus de trente ans son énergie entraînante à la production et à la diffusion des connaissances sur l'histoire de l'esclavage colonial, les abolitionnistes, les luttes des esclaves et la Révolution haïtienne.

Itinéraire d'un chercheur engagé

Membre de l'Institut d'Histoire de la Révolution française, sa thèse soutenue en 1992 portait sur les Girondins et les penseurs libéraux du XVIII^e siècle. Après la publication par Yves Bénot de *La Révolution française et la fin des colonies* en 1987, les deux historiens devinrent inséparables dans leur combat pour en finir avec le « silence » institutionnel qui prévalait sur l'histoire de l'esclavage et sur les combats menés par les esclaves. Ils furent les initiateurs dans les locaux de l'université Paris VIII de trois colloques internationaux qui ont fait date autour de l'esclavage et des abolitions (en 1989, 1994, et 2002).

Ils fédérèrent autour d'eux des historiens et des historiennes qui organisèrent des séminaires et diverses initiatives pendant les années du bicentenaire de la Révolution. A la fin de l'année 1993, ce groupe donna naissance à l'Association pour l'étude de la colonisation européenne (1750-1850) que Marcel Dorigny dirigea de 2005 à 2019. Pendant toutes ces années, des dizaines d'intervenants, étudiants ou chercheurs confirmés, français ou étrangers, purent faire part devant une assemblée toujours attentive, de leurs travaux.

Chercheur très actif, il était investi dans de nombreuses associations spécialisées (Centre d'information, formation, recherche pour les originaires d'outre-Mer, Comité de vigilance face aux usages publics de l'histoire notamment) et y a parfois assuré d'importantes responsabilités : ce fut le cas à la Société française d'histoire des outremer, à la Société française d'étude du dix-huitième siècle, ainsi qu'aux Annales historiques de la Révolution française et à la Société des études robespierristes.

Marcel Dorigny participa aussi avec la rigueur et la détermination qui le caractérisaient à plusieurs institutions publiques. Il fut notamment membre du Comité de réflexion et de propositions sur les relations franco-haïtiennes présidé par Régis Debray. Après avoir siégé entre 2004 et 2009 au premier Comité National pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage, il poursuivit son activité au sein du conseil scientifique de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage. En cette année du bicentenaire de la mort de Bonaparte, il continua inlassablement à rappeler les combats contre le rétablissement de l'esclavage dans les colonies et la proclamation de l'Etat haïtien

Un enseignant passionné

Personnage chaleureux et attachant, Marcel était aussi un « râleur » mais ses étudiant.e.s de Paris VIII et les professeurs inscrits aux stages de formation auxquels il participait se souviennent encore de la fougue avec laquelle il racontait les grands moments de la Révolution française et de la Révolution haïtienne. Un de ses étudiants dont il dirigea le mémoire de maîtrise l'avait, sans qu'il le sache, affectueusement surnommé « le soldat de l'An II », car il était toujours prêt à surmonter toutes les épreuves qui se dressaient sur sa route pour faire œuvre de pédagogie.

Lecteur érudit, il extrayait fréquemment de sa mallette livres ou revues pour inciter son auditoire du moment à prendre connaissance de la bibliographie du sujet qu'il allait traiter avec des commentaires sur chaque ouvrage qui marquaient beaucoup celles et ceux qui savaient dès lors que ce qui allait suivre serait le fruit d'un travail issu d'une longue réflexion.

Un historien en action dans la cité

Chercheur d'une grande rigueur et d'une immense érudition, il incarnait absolument - sans jamais s'en draper - la fonction sociale de l'historien, en mettant les savoirs établis par ses travaux à disposition de tous : du grand public, des étudiants, des enseignants, par le biais de synthèses éclairantes permettant toujours une mise en perspective historique en articulant avec la plus grande fluidité de pensée et concision de langue les faits et données les plus pointus au pouls de la période étudiée. A ce titre, ses nombreux ouvrages et articles à vocation pédagogique sont des références, bijoux de rigueur et de clarté, sans jamais céder à la simplification. L'incontournable *Atlas des esclavages de l'antiquité à nos jours* (écrit avec Bernard Gainot) en est le plus emblématique, outil permettant à tous, et plus particulièrement aux enseignants, d'accéder à une très grande densité d'informations historiques.

La recherche, chez lui, ne prenait sens qu'à la condition d'irriguer la cité, ce à quoi il s'employait sans relâche en répondant présent à toutes les sollicitations des mairies, des écoles, des associations, des salons du livre, comme à celle des séminaires, des colloques, des journées d'étude... Parfois bougon, parfois jovial, mais toujours en action, des outre-mers au Morvan, de la Courneuve à l'Elysée, imperméable aux frontières nationales, sociales et universitaires. Il était plus présent encore au cœur de sa cité, Paris, dont il était fin connaisseur. Il se mobilisait sans relâche pour que s'y inscrive la connaissance et la reconnaissance de l'histoire de l'esclavage et de l'histoire coloniale, militant pour une pédagogie de la rue. Pas déboulonner, au risque d'effacer, mais expliciter. Et nommer : rue Delgrès, square Solitude, promenade Edouard Glissant... Il a été un artisan majeur de toutes ces inaugurations, qui ancrent les noms dans la pierre, afin que les Parisiens, et au-delà les Français, ne puissent éviter de regarder en face l'histoire de l'esclavage.

Pour saisir Marcel Dorigny œuvrant à son métier d'historien, il faut consulter l'hommage d'Alyssa Goldstein Sepinwall, un fil twitter - paradoxe pour évoquer un homme aux antipodes d'une communication en 280 caractères - qui s'étire longuement pour dérouler l'ensemble de ses contributions, toute nature confondue. C'est son meilleur portrait. Vous y verrez un Marcel Dorigny toujours en mouvement, parlant, signant, répondant, écrivant. Et à travers une tentative de bibliographie exhaustive se déplie sous nos yeux l'étourdissante profusion des thématiques par lui abordées (arts et lettres, philosophie, politique, hommes et femmes, sociétés..) et la diversité de ses approches (livres, articles, biographies, catalogues, atlas, expositions, films...). Cet hommage en forme d'inventaire est à la fois le reflet de ses talents, de son savoir, de sa curiosité, et la synthèse de sa vie professionnelle dont le fil conducteur était de rendre visible cette histoire, à tous, et par tous les moyens.

Pour tout cela, en juin 2020, il fut nommé chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur par le président de la République ; une récompense qui semblait l'embarrasser. « *J'ai regardé la liste de ceux qui l'ont refusée, ce serait pas mal d'y figurer* ». Mais la gentillesse de l'homme rebutait à blesser ceux qui, pour lui, l'avaient demandée. En disparaissant trop tôt, il a finalement trouvé le moyen de résoudre, malgré lui, cette épineuse question, et de rester le libre penseur qu'il a toujours été.

- KAMEL CHABANE & NADIA WAINSTAIN

L'HOMMAGE DE LA PRESSE

outremers 360°

Le décès soudain de Marcel Dorigny, historien notamment de l'histoire de l'esclavage et de ses abolitions, auteur de nombreux ouvrages sur le sujet et membre du conseil scientifique de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage, a provoqué une onde de choc chez ses pairs qui soulignent sa formidable érudition, son enthousiasme communicatif et sa grande capacité à lancer des projets et à les partager. - Hommage -



Immense chercheur, d'une très grande fidélité à notre territoire, toujours présent à la Fête du Livre d'Autun, disponible pour « l'Université pour Tous » ou pour des conférences de très haut niveau, toujours passionnantes et très utiles pour éclairer nos problèmes contemporains, notre récit national confronté à la réalité du Monde, nous rappelant que nous sommes depuis toujours dans un mouvement de mondialisation avec des rapports de forces, de domination et d'oppression. Ces travaux sont majeurs et seront pour longtemps des références sur ces sujets mais, au-delà, pour tous ceux qui combattent les injustices, qui portent l'Humanisme et l'égalité des Droits et du Citoyen.



Qui était Marcel Dorigny ?



Le historien Marcel Dorigny, spécialiste de l'histoire de l'esclavage colonial est décédé à l'âge de 73 ans, le 22 septembre dernier. Sa disparition a provoqué une onde de choc dans le milieu intellectuel, politique et chez ses pairs.

Tant à l'université qu'au sein de sociétés savantes ou de Comités, et, surtout, à travers ses nombreuses publications, l'historien Marcel Dorigny, décédé à l'âge de 73 ans, n'a eu de cesse d'approfondir les nombreuses thématiques liées à l'impact de la traite négrière transAtlantique, de l'esclavage et de la colonisation dans nos Amériques, et singulièrement aux Antilles.

L'HOMMAGE DE LA PRESSE



L'historien Marcel Dorigny s'en est allé

Marcel Dorigny, un travail d'histoire pour faire mémoire

Eminent spécialiste du XVIIe siècle, des Lumières et de la Révolution française, il a beaucoup œuvré pour l'histoire de l'esclavage et des abolitions. Il est mort le 22 septembre, Dominique Taffin et Christiane Taubira lui rendent hommage.

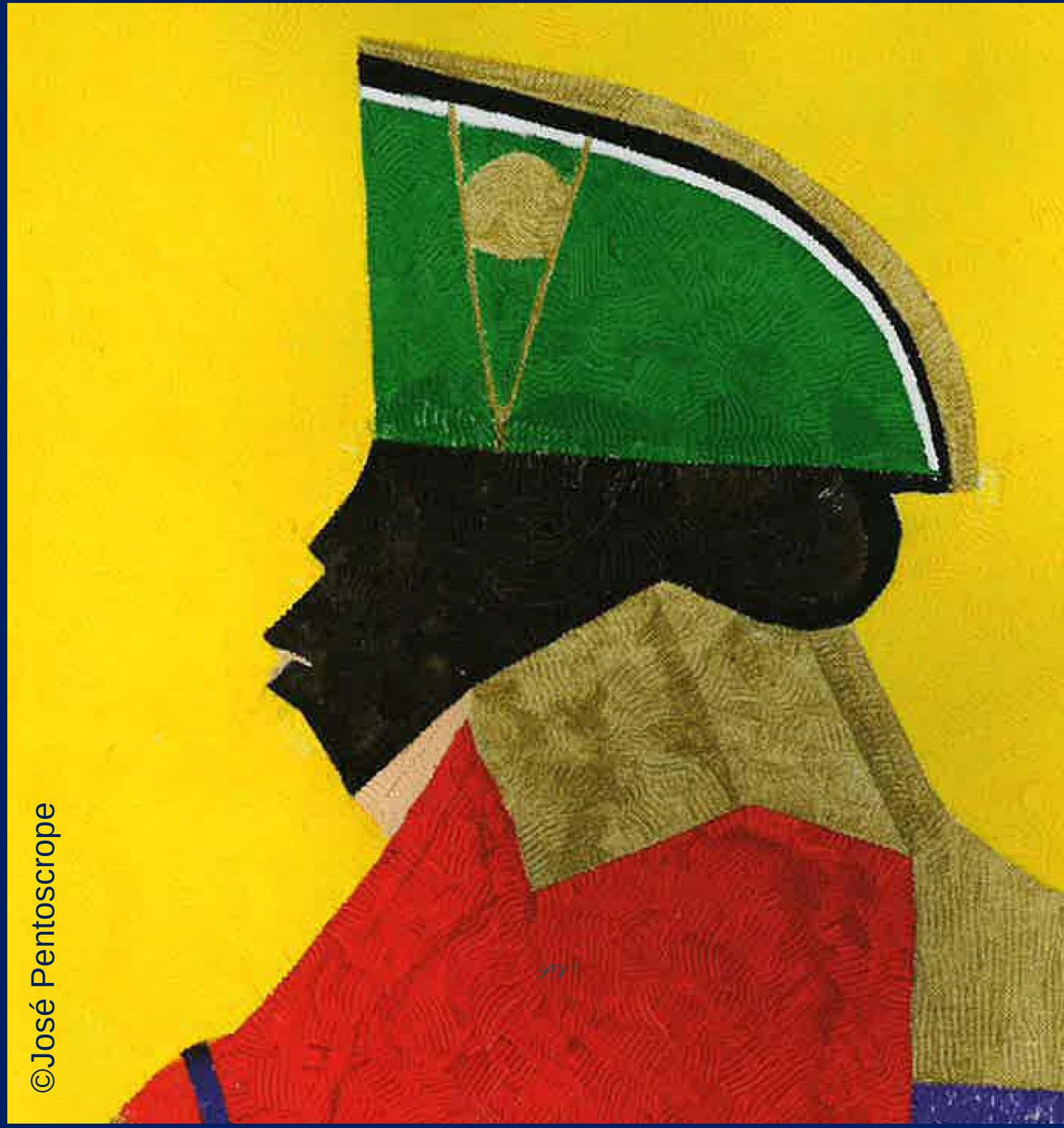


Un dernier adieu à l'historien Marcel Dorigny à Paris



Disciple d'Albert Soboul et de Michel Vovelle, cet enseignant et chercheur a consacré plus de trente ans de sa carrière à l'étude de l'esclavage dans l'espace français du XVIIIe siècle et des abolitions qui y mirent fin. Il est mort le 22 septembre, à l'âge de 73 ans.





©José Pentoscope